



RAPPORT

1^{ère} Conférence du Forum eLearning européen pour l'éducation (ELFE) :

'Lancement du projet ELFE'

Bruxelles, les 22-23 novembre 2004



*Ce projet a été réalisé avec le soutien de la
Communauté européenne dans le cadre du programme eLearning*

Les informations contenues dans la présente publication reflètent le point de vue de l'auteur.
La Commission ne peut être en aucun cas tenue responsable de l'utilisation de ces informations.

Also available in English under the title
"Report of the 1st European eLearning Forum for Education (ELFE) Conference"

Publié par le Comité syndical européen de l'éducation – Bruxelles 2005



Rapport de la 1^{ère} Conférence du Forum eLearning européen pour l'éducation (ELFE)

Index	Page
1. Introduction	4
1.1 La Commission européenne et les TIC	5
2. Recherche sur les aspects pédagogiques des TIC dans l'éducation	8
2.1 Intégration des TIC dans le programme des cours et dans le développement de l'école	9
2.1.1 Introduction des TIC dans le programme des cours	9
2.1.2 Le projet PILOT de la Norvège	11
2.2 Modification du rôle des enseignants et de leur formation	13
2.2.1 La société de la connaissance	13
2.2.2 Le rôle des enseignants	14
2.2.3 La formation des enseignants	15
3. Ecoles participant au projet ELFE	18
3.1 Langkær Gymnasium, Danemark	18
3.2 Pestalozzi Grundschule, Allemagne	20
3.3 Saltdal videregående skole, Norvège	21
3.4 EB 23 Dr. José Dos Santos Bessa, Carapinheira, Portugal	23
3.5 Greensward College, R.-U.	24
4. Conclusions des groupes de travail	27
4.1 Compte rendu du groupe francophone	27
4.2 Compte rendu du groupe anglophone	29
4.3 Compte rendu du groupe bilingue	33
5. Conclusions	36
5.1 Discussion du panel	36
5.2 Impressions de l'évaluateur externe	39
5.3 Remarques de clôture	42
6. Annexes	43
6.1 Programme de la conférence	43
6.2 Liste des participants	45

1. Introduction

Le Forum eLearning européen pour l'éducation s'intègre naturellement dans le contexte du processus de Lisbonne et des politiques européennes qui s'y rapportent. La vision d'avenir de l'Europe consiste à réaliser la société de la connaissance la plus dynamique et la plus développée dans le monde, offrant en plus grand nombre des emplois de meilleure qualité et renforçant la cohésion sociale. L'éducation revêt de ce fait un rôle primordial dans ce développement, et le CSEE est fier d'y contribuer en réalisant un projet parfaitement à jour dans ce domaine. Le CSEE représente 112 organisations nationales d'enseignants comptant 5,5 millions de membres, et il est fortement engagé dans toutes les discussions au niveau européen concernant le développement, la qualité et l'avenir des systèmes d'éducation européens.



*Martin Rømer,
Secrétaire général du CSEE*

Ouvrant la session de la Conférence ELFE, Mme Maruja Gutierrez Díaz, Chef de l'Unité Multimédia – Culture – Education – Culture à la DG de l'éducation et de la culture, a souligné de quelle manière l'Union européenne non seulement aspire à être la société de la connaissance la plus développée, mais aussi s'efforce de faire de ses systèmes d'éducation les plus évolués et les plus dynamiques du monde, en mettant nettement l'accent sur la réalisation de l'idéal de l'apprentissage tout au long de la vie. Dans ce contexte, l'eLearning apparaît à la Commission européenne comme le vecteur de l'évolution vers la société de la connaissance et comme un élément habilitant de l'apprentissage tout au long de la vie.

Le CSEE se réjouit de bénéficier de l'appui de la Commission européenne dans ce projet. Depuis longtemps en effet, la technologie joue un rôle important dans l'éducation, mais l'accent a été mis initialement sur l'infrastructure. Il s'agissait alors essentiellement de se préoccuper du nombre d'ordinateurs par élève, des installations disponibles dans les écoles, et d'autres éléments semblables, ce qui est un débat nécessaire car il influence les investissements dans l'éducation. Cependant, de nouvelles préoccupations à caractère pédagogique se sont dégagées à mesure que la technologie affirmait davantage sa présence dans notre société. Les éducateurs et les chercheurs axent leur réflexion sur les conséquences de l'utilisation des TIC dans l'éducation pour l'apprentissage et le développement des étudiants, leurs effets au plan social ainsi que l'intégration des TIC dans les programmes de cours et son impact sur le rôle et les

conditions de travail des enseignants. La technologie se développe rapidement et le système d'éducation doit être prêt à relever les défis qu'un tel développement pourrait entraîner, et à exploiter les possibilités qu'il offre.

Le CSEE espère qu'un projet de cette nature peut contribuer au développement de la politique du CSEE mais aussi à la formulation de politiques à l'échelle européenne et au développement d'indicateurs d'évaluation des progrès et d'identification précoce des problèmes. Le CSEE prend acte avec satisfaction du développement des nouvelles technologies et prône la généralisation de l'utilisation des TIC, en soulignant toutefois que cette approche doit être pondérée avec les enseignants aussi bien qu'avec les étudiants, qui doivent se sentir à l'aise dans cet environnement en mutation. Parallèlement à l'offre d'infrastructure, il est important de mettre à disposition la guidance, le soutien et la formation nécessaires pour que les TIC soient introduites avec fruit dans l'éducation.

1.1 La Commission européenne et les TIC

MME MARUJA GUTIERREZ DIAZ, DG EDUCATION ET CULTURE, a également abordé la question des TIC par le biais des travaux de la Commission européenne sur l'eLearning et les nouvelles technologies.

Elle a souligné l'importance que la Commission européenne accorde aux nouvelles technologies en raison de leur contribution positive à l'éducation, et particulièrement dans le contexte de la stratégie de Lisbonne, et elle s'est réjouie de l'apport de projets tels que le projet ELFE à l'évolution dans cette direction.

Il existe actuellement trois contextes principaux de développement au niveau politique dans lesquels les TIC occupent une place importante ; eEurope/eLearning, Education et Formation 2010 et les Programmes-cadres pour la recherche.

Les priorités de la Commission sont les suivantes :

- définir les objectifs et les repères pour mesurer les réalisations dans le cadre de ces programmes ;



*Maruja Gutierrez Díaz,
Chef de l'Unité Multimédia pour
l'éducation, la formation et la
culture de la DG Education*

- améliorer la communication et la synergie entre les divers programmes et instruments de l'UE et intégrer les TIC dans les objectifs d'éducation à long terme ;
- établir l'eLearning dans différents secteurs: approche horizontale, intégration des technologies dans différents secteurs ;
- promouvoir la communication entre les divers protagonistes ainsi que les échanges d'expériences ;
- apporter un nouvel appui à l'éducation et au renforcement du pouvoir des acteurs de l'éducation : les mettre en mesure d'entériner le changement, de le comprendre et de le souhaiter, leur donner les instruments requis pour gérer ce changement ;
- intégrer les TIC dans l'apprentissage tout au long de la vie.

Un rapport élaboré dans le cadre des travaux du programme Education et formation 2010 a mis en évidence les évolutions positives constatées dans le domaine des TIC pour l'éducation, avec une connectivité de plus en plus généralisée et le renforcement des capacités sur le plan de l'alphabétisation numérique. Cependant, ce rapport met en évidence diverses zones de difficulté et réclame des réformes urgentes pour améliorer la situation. En effet, la proportion de jeunes quittant prématurément l'école est assez élevée, les femmes ne sont pas encore suffisamment représentées dans le domaine scientifique et technique et enfin, le nombre d'élèves achevant l'enseignement secondaire supérieur pourrait être plus élevé. En outre, il existe une menace de pénurie d'enseignants qualifiés en Europe, et le pourcentage de participants au processus d'apprentissage tout au long de la vie reste encore assez décevant.

L'Europe se doit donc d'agir dans l'urgence pour améliorer ces chiffres. Le cadre de recherche fournit un appui appréciable à l'eLearning et à l'intégration des TIC, et donne un élan aux nouvelles technologies en général. D'autres formes d'appui peuvent également être trouvées dans les fonds structurels et dans le Fonds social européen. On peut donc affirmer que les TIC progressent, mais il faut faire appel à la volonté politique et surmonter les barrières culturelles, intégrer les TIC dans l'éducation et mener des travaux de recherche afin de résoudre les problèmes énoncés ci-dessous :

1. absence d'interprétation commune des concepts fondamentaux ;
2. absence de données homogènes et de bons indicateurs pour suivre les progrès ;
3. insuffisance de la recherche pédagogique sur les avantages résultant de l'utilisation des TIC ;

4. manque de données sur la rentabilisation de l'infrastructure.

La généralisation de l'emploi des TIC devrait responsabiliser davantage les individus, les institutions et les entreprises ; elle devrait également promouvoir l'équité personnelle, sociale et géographique en termes d'accès à la connaissance et à l'information. En outre, les TIC sont potentiellement de nature à renforcer considérablement la créativité et la productivité.

2. Recherche sur les aspects pédagogiques des TIC dans l'éducation

L'objectif du projet ELFE est d'analyser, échanger les expériences et ouvrir le débat sur l'aspect pédagogique de l'utilisation des TIC, compte tenu de la dimension sociale et des répercussions sur le plan de la politique. On escompte que ce projet permettra de déterminer les bonnes pratiques, qu'il s'orientera vers le transfert et la mise en application dans d'autres pays de ces techniques et enfin, qu'il permettra de rassembler des informations valables sur les aspects positifs aussi bien que sur les aspects négatifs de l'utilisation des TIC, de manière à ce que puissent être rédigées des recommandations politiques et que de bons indicateurs permettant de suivre la progression puissent être proposés.



*Hans Laugesen,
Coordinateur du Projet ELFE*

HANS LAUGESSEN, COORDINATEUR DU PROJET ELFE, a exprimé l'espoir que le débat sur les TIC reste bien vivant, même lorsque le projet sera arrivé à son terme, que les échanges d'informations se poursuivent quant aux opinions, aux expériences et aux préoccupations. La Conférence constitue un bon moyen de stimuler le débat entre les représentants des organisations d'enseignants et les enseignants utilisant les TIC dans un esprit novateur au sein même de leurs écoles. Diverses questions ont été abordées et ont alimenté le débat, par exemple en ce qui concerne le nouveau rôle de l'enseignant dans cette phase de transition.

Au nombre des thèmes de discussion importants mis en évidence par Hans Laugesen figure l'idée que les TIC devraient être entérinées aussi bien par les enseignants que par les étudiants car elles représentent un outil utile plutôt que d'être un outil imposé, et de même il y aurait lieu d'accorder l'importance requise à la question des nouvelles compétences développées, tandis que l'accent devrait également être mis sur le panachage de l'éducation, afin de ne pas rejeter l'éducation face-à-face plus classique et tous les avantages pédagogiques qu'elle offre. Cependant, les TIC offrent des perspectives de développement particulièrement positives également pour le développement global de l'école et pour tous les étudiants, qui pourraient ainsi exploiter de nouvelles possibilités, en particulier les étudiants vivant dans des zones reculées ou qui sont également moins favorisés sur le plan de l'apprentissage.

2.1 Intégration des TIC dans les programmes de cours et dans le développement de l'école

Les différents aspects des TIC et de leur utilisation pédagogique font l'objet d'intenses travaux de recherche. A l'occasion de la Conférence ELFE, certains chercheurs universitaires ayant une ample expérience dans le domaine des TIC ont présenté certains aspects du changement induit par l'avènement des TIC dans le secteur de l'éducation.

Comme indiqué dans les paragraphes qui précèdent, l'infrastructure technologique n'est désormais plus la seule préoccupation, lorsqu'il s'agit d'introduire les nouvelles technologies dans l'éducation. De nombreux professionnels s'inquiètent des aspects pédagogiques correspondants et des modalités d'intégration des TIC dans les systèmes d'éducation. En particulier, il a été indiqué en diverses occasions que les établissements d'éducation sont souvent limités par les programmes de cours nationaux et en conséquence, n'ont pas tous la liberté d'action requise, dans certains cas. En outre, il existe une perception diffuse de la situation selon laquelle les TIC devraient être considérées comme un outil plutôt que comme une nuisance, un fardeau ou une menace pour les enseignants. A cet égard, un important aspect de l'utilisation pédagogique des TIC concerne leur intégration dans le programme des cours, compte tenu des questions évoquées ci-dessus.

2.1.1 Introduction des TIC dans le programme des cours



*Joke Voogt,
Université de Twente*

MME JOKE VOOGT, CHERCHEUSE A L'UNIVERSITE DE TWENTE (Pays-Bas), a fait part de son expérience sur l'élaboration du programme des cours et sur l'intégration des TIC; elle a réaffirmé que les TIC peuvent être un moyen particulièrement utile pour atteindre de meilleurs résultats dans l'éducation et pour renforcer l'efficacité de l'enseignement. Il ne s'agit donc pas d'en faire tout simplement une nouvelle matière à étudier.

Le programme a été comparé à une toile d'araignée, dont tous les éléments sont reliés entre eux. Dès lors, l'introduction d'un nouvel élément a inévitablement des répercussions sur l'ensemble. Dans le cas des TIC, il est certain que les changements

auront des conséquences sur le rôle des enseignants ainsi que par exemple sur le temps consacré à l'enseignement et le lieu où il se donnera.

La société évolue et la pédagogie doit absolument rester à niveau avec les innovations et les changements, si l'on veut qu'elle conserve sa pertinence dans la nouvelle société. On espère que les étudiants se montreront davantage actifs et coopérants, plutôt que d'être des récepteurs passifs d'informations, et la créativité dont ils feront preuve sera hautement appréciée. On attend des étudiants qu'ils créent la connaissance plutôt que de reproduire simplement les informations qu'ils ont reçues. Les TIC devraient également faciliter la transition à un style d'apprentissage davantage personnalisé allant dans le sens d'une approche interdisciplinaire des matières.

L'étude SITES, menée sous les auspices de *l'International Association for the Evaluation of Educational Achievement* (IEA – Association internationale pour l'évaluation des compétences éducationnelles), qui est une étude qualitative portant sur les écoles appliquant des mesures novatrices par le recours à la technologie, a permis à Mme Voogt d'illustrer les types de changements induits par divers aspects de l'utilisation des TIC.

De manière générale, l'introduction des TIC dans l'enseignement s'est faite de trois manières différentes : dans une seule discipline, dans des projets interdisciplinaires ou de manière intégrée sur l'ensemble de l'école. En ce qui concerne leur teneur, les changements apportés aux programmes sont limités, et les efforts portent davantage sur l'approfondissement des matières. On a également remarqué que des glissements de priorité étaient intervenus dans l'enseignement: aujourd'hui, ce sont plutôt les capacités d'apprentissage tout au long de la vie ainsi que les aptitudes au travail en collaboration et en équipe qui suscitent l'intérêt. L'accent est mis souvent sur l'acquisition de ces types de savoir-faire plutôt que simplement sur l'enseignement des nouvelles compétences dans le domaine des TIC ; celles-ci sont acquises généralement en travaillant sur des projets plutôt qu'en étant apprises comme une matière à part entière, ce qui a des conséquences positives sur la motivation des étudiants.

Le type le plus évident de changement tient en l'organisation des activités et en particulier dans le rôle de l'enseignant. Ce thème s'est dégagé et a été discuté souvent à l'occasion de la conférence; la plupart des participants semblaient s'accorder sur le fait que le rôle de l'enseignant s'apparente de plus en plus à celui d'un consultant ou d'un modérateur. L'enseignant n'est plus celui qui possède la connaissance dans une

communication unidirectionnelle, c'est un conseiller et un appui qui facilite le processus d'apprentissage des étudiants.

Les changements constatés dans les méthodes d'évaluation n'ont eu qu'une portée très limitée, et cela n'est pas étonnant car il faut en l'occurrence se conformer aux examens et aux programmes définis par l'Etat.

De manière générale, tant l'attitude des enseignants que celle des étudiants vis-à-vis de l'utilisation des TIC dans l'éducation est positive : ces deux groupes d'acteurs ont estimé qu'ils apprenaient ainsi de nouvelles compétences et que ces savoir-faire s'avéraient utiles dans la société de l'information. La motivation des étudiants est plus forte et l'apprentissage a pris davantage de sens. Il reste cependant de grands défis à relever : par exemple, il convient de réviser les méthodes d'évaluation afin de saisir les nouveaux savoir-faire personnalisés tels qu'ils sont développés par les étudiants. En outre, les potentialités liées au découplage de l'enseignement et de l'apprentissage par rapport à un horaire et à un espace fixes situés dans la classe n'ont pas encore été pleinement exploitées. Cet aspect offre d'énormes potentialités pour renforcer l'apprentissage et lui donner un caractère plus international et une dimension d'ubiquité.

2.1.2 Le projet PILOT de la Norvège

Des conclusions similaires à celles présentées par Mme Voogt découlent du projet PILOT mené en Norvège ; celui-ci a été présenté par M. OLA ERSTAD, PROFESSEUR A L'UNIVERSITE D'OSLO (Norvège).

L'évolution constatée se situe sur le plan qualitatif plutôt que sur le plan quantitatif. Les TIC ne prennent pas beaucoup plus d'heures, mais l'utilisation qui en est faite s'est avérée nettement novatrice. De manière générale, les enseignants ont eu une attitude positive vis-à-vis des TIC, à mesure qu'ils remarquaient que les étudiants associés à ces projets développaient leur réflexion critique, étaient plus motivés et davantage enclins à utiliser les TIC dans un but éducatif par rapport à un groupe témoin d'étudiants, et les TIC ont également développé la possibilité d'établir des liens interdisciplinaires. Le projet a également suscité un débat ; de nouvelles questions et de nouveaux problèmes ont été abordés.



*Ola Erstad,
Université d'Oslo*

A son tour, ce débat a élargi l'échange d'opinions et d'informations entre les enseignants, et il a d'une manière générale relevé le niveau de collaboration dans les écoles: les enseignants ne travaillent plus dans l'isolement mais ils échangent des idées et perçoivent plus distinctement la tâche exécutée par leurs collègues. La circulation des informations s'est améliorée, et ceci pourrait marquer une percée importante dans le développement scolaire.

Le projet a été mis en chantier afin de mieux comprendre un certain nombre de questions qui se rapportent à l'utilisation des TIC dans l'éducation.

En Norvège, des plans d'action ont été inaugurés par le gouvernement dès les années 1990, dans une tentative d'introduire graduellement les TIC et de les intégrer dans le développement scolaire. Au nombre des questions qui devaient être mieux comprises et qui étaient à la base du projet figure par exemple le fait que, bien que certains enseignants utilisent déjà les TIC de façon novatrice, ils le faisaient généralement dans l'isolement et à petite échelle. La question du genre se pose ici, car il semble que les filles soient moins intéressées que les garçons par ce qui touche à la technologie. De même, l'accent a été mis davantage sur les technologies proprement dites plutôt que sur leur aspect pédagogique, et la formation des enseignants ne prévoit pas de plan stratégique de formation aux TIC. Il a également été noté que les étudiants auraient de plus larges possibilités d'accès à de meilleures applications, suivant des modalités plus avancées, ainsi que la capacité de les utiliser.

Le projet PILOT a permis de mieux comprendre certaines de ces questions et a mis en évidence un certain nombre de défis qui doivent encore être relevés. L'un de ceux-ci, parmi les principaux, tient au fait que les écoles sont en général des établissements assez traditionnels où la résistance au changement est assez nette. En outre, l'absence d'incitants et de récompenses pour l'innovation crée une situation qui conforte les enseignants dans la pratique des méthodes traditionnelles. D'autres facteurs ont été identifiés comme susceptibles de freiner le changement : mauvais fonctionnement des canaux de communication, organisation hiérarchique telle qu'elle se présente dans la plupart des écoles et inégalité des chances dans l'accès aux technologies. Cette situation n'est plus compatible avec la nature évolutive d'autres secteurs de la société, par exemple le secteur commercial, et par ailleurs l'école n'est pas la seule enceinte où se fait l'apprentissage. En conséquence, il faut vraiment discuter des besoins de la société moderne et de la façon dont les TIC peuvent aider à les satisfaire, en élaborant de nouveaux espaces et de nouvelles modalités d'apprentissage.

L'enquête a également mis en évidence la nécessité d'associer chaque enseignant à cette évolution et de combler le fossé qui sépare les enseignants partisans de l'innovation et ceux qui ne sont pas encore familiarisés avec l'utilisation des TIC. C'est l'ensemble de l'école qui devrait évoluer, et l'échange d'expériences revêt ici une importance capitale. La technologie devient rapidement une réalité de tous les jours, et de nouvelles méthodes pédagogiques doivent inévitablement se développer.

M. Erstad reconnaît qu'il n'existe pas encore de preuve indiscutable de la contribution positive et concrète des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage, mais il faut d'abord mieux comprendre la manière d'intégrer les TIC et de les intégrer dans l'agenda national. Dans ce contexte, un élément est prometteur : la maîtrise de l'informatique est désormais l'une des compétences essentielles que les élèves doivent acquérir pendant leur scolarité.

2.2 Modifications du rôle des enseignants et de leur formation

2.2.1 La société de la connaissance



Bernard Cornu, INRP

M. BERNARD CORNU, DU DEPARTEMENT DES TIC DE L'INSTITUT NATIONAL FRANÇAIS DE RECHERCHE PEDAGOGIQUE, a présenté le thème de la société de la connaissance. La société de la connaissance est une société dans laquelle l'information est un bien qui peut être échangé, acheté, vendu, stocké, transporté et traité, mais c'est aussi une société dans laquelle nous sommes confrontés au problème de la fracture numérique. Dans la société de la connaissance, par ailleurs, l'information doit être le vecteur de la démocratie, de l'égalité, de la solidarité et de la paix. La connaissance pourrait être le moteur du changement de la société, qui la transforme de manière à offrir l'accès universel et équitable à l'information.

Il y a lieu d'intégrer les différents aspects de l'éducation dans la société de la connaissance. La répartition traditionnelle en disciplines a quelque peu perdu de sa signification dans une société où nous devons pouvoir passer facilement d'une discipline à une autre et avoir une approche davantage globale. Les TIC doivent être intégrées dans l'éducation afin d'édifier la société de la connaissance. L'effondrement de la

répartition traditionnelle par disciplines engendre l'incertitude, et il est important d'apprendre comment maîtriser ce système plus fluide.

Dans notre société, les structures hiérarchiques ou pyramidales traditionnelles se désintègrent peu à peu. Nous vivons dans une société maillée, qui laisse la place à des choix personnalisés et individualisés : c'est une organisation plus fluide dans laquelle les changements surviennent et qui est dotée d'une hiérarchie, mais qui n'est pas imposée ni dictée. La communication suit des structures différentes et sans cesse changeantes où tous peuvent communiquer avec tous et où les structures traditionnelles s'estompent.

La structure hiérarchique des systèmes d'éducation est toujours pyramidale, comme de nombreuses autres structures de la société, et une période de transition est nécessaire pour la transformer en un système maillé dans lequel les interactions ne suivent plus les chemins traditionnels. Les systèmes d'éducation doivent promouvoir les réseaux de connaissances dans lesquels les liens contribuent à l'élaboration et à l'acquisition de la connaissance.

2.2.2 Le rôle des enseignants

Le passage à la société de la connaissance et à un système maillé implique nécessairement la modification du rôle de l'enseignant; l'eLearning n'est pas simplement une révolution technique, il se rapporte plutôt davantage à la reconceptualisation de l'enseignement, de la formation et de l'enseignement. Ce processus s'étendra à tous les aspects: attitudes et attentes vis-à-vis de l'école, mission et objectifs de l'école, organisation et structures, dimension géopolitique et enseignants.

M. Cornu a mis en évidence la nécessité qu'il y a pour les enseignants d'accepter les nouveaux besoins de l'enseignement, ce qui implique non seulement une dimension de collaboration mais aussi une plus grande fluidité, le temps et l'espace étant organisés différemment. Le nouvel enseignant devra devenir un modérateur capable d'aider les étudiants à circuler dans le réseau de la connaissance et capable de les aider à trouver les voies appropriées dans des réseaux complexes.

Pour cette raison, les enseignants devront acquérir de nouvelles compétences, qui ne seront pas uniquement techniques et technologiques, mais encore pédagogiques aussi bien qu'éthiques. Les TIC peuvent s'avérer assurément un soutien utile au rôle de l'enseignant, mais elles ne peuvent se substituer à celui-ci, dont la présence en tant que

guide et médiateur s'avère de plus en plus importante. La transition exigera également une approche davantage collective et en collaboration, car on ne peut escompter que chaque enseignant acquière chacune de ces compétences. Comme on l'a vu plus haut, il faudrait que chaque école atteigne les compétences nécessaires en sa qualité d'organe d'enseignement, pris en compte dans sa globalité. Les enseignants ne sont plus appelés désormais à travailler isolément mais au contraire à partager leurs expériences et à s'enrichir mutuellement de leurs propres acquis, à prendre conscience des potentialités qu'offre la diversité : il n'existe pas une seule méthode optimale d'enseignement, mais au contraire diverses méthodes qui peuvent se compléter réciproquement. Cette transition implique deux facteurs fondamentaux : le premier est que les changements ne doivent pas paraître imposés mais ils doivent être recherchés activement et recevoir l'aval des enseignants ; quant au second, le développement professionnel et l'apprentissage tout au long de la carrière de l'enseignant sont une nécessité absolue.

2.2.3 La formation des enseignants



*Daithí Ó Murchú,
Hibernia College*

C'est M. DAITHÍ Ó MURCHU, CHERCHEUR ET DIRECTEUR POUR LA CONCEPTION DE L'ENSEIGNEMENT AU HIBERNIA COLLEGE (IRLANDE), qui a abordé le thème de la formation et du développement professionnel des enseignants. Selon lui, la formation des enseignants a été assez statique pendant des centaines d'années, jusqu'à ce que le développement professionnel soit introduit dans les années 1970. Cependant, étant donné la rapidité du changement, essentiellement le changement induit par les TIC, il convient de réexaminer de nombreuses méthodes traditionnelles d'enseignement et d'apprentissage.

Au niveau européen, le débat est ouvert sur les insuffisances constatées dans la formation des enseignants. Certains points faisant l'objet d'une controverse générale dans ce débat sont la perception largement répandue que le développement professionnel est dans une grande mesure négligé et ne reçoit pas l'attention qu'il mérite, en vertu de l'idée toute faite, qui est fautive, selon laquelle l'enseignement est une profession statique. Il semble y avoir une rupture de continuité entre la formation initiale et le développement professionnel ultérieur, et même la formation initiale est jugée insuffisante et ne semble pas toujours en harmonie avec la réalité scolaire. En outre, l'intégration insuffisante de la théorie et de la pratique suscite des inquiétudes qui sont largement partagées.

Le développement professionnel devrait plutôt être une priorité: il est nécessaire d'alimenter les acquis des modérateurs de l'apprentissage et les enseignants mêmes pourraient trouver des réponses aux problèmes professionnels qu'ils pourraient rencontrer au cours de leur carrière en suivant une formation professionnelle.

Cet aspect est particulièrement important aujourd'hui que les TIC affirment de plus en plus leur présence sur tous les plans. Le développement professionnel approprié dans le domaine des TIC devrait donner la primauté au processus par rapport aux produits, de façon à ce que chaque enseignant puisse avoir une approche personnalisée adaptée à son propre rythme. En effet, il faut que les enseignants maîtrisent le développement et y souscrivent, plutôt de se sentir menacés par une pratique qui leur est imposée. La situation idéale est celle où les changements trouvent leur origine au sein même du corps enseignant, et les enseignants devraient réfléchir à leurs propres techniques et mettre au point des moyens de les améliorer. Ils devraient opter pour le développement professionnel, apprendre à gérer leur nouveau rôle et à collaborer avec leurs collègues aussi bien qu'avec les étudiants.

M. Ó Murchú s'est ensuite attaché à mettre en évidence les caractéristiques propres aux meilleures pratiques dans le domaine des TIC et du développement professionnel. Le développement professionnel doit être axé sur l'enseignant, car c'est lui qui connaît exactement ses besoins. La formation doit également être pratique et riche de signification, et elle devrait également être considérée comme un ensemble plutôt que comme une somme d'éléments isolés. La dimension sociale du développement professionnel ainsi que l'aspect lié à la collaboration doivent également être pris en considération : il ne faudrait pas que les enseignants travaillent dans l'isolement mais au contraire qu'ils partagent leurs expériences et les échangent. La connaissance serait alors mieux située dans son contexte en classe et le changement serait accepté de manière démocratique ; il n'existe pas un seul changement, qui serait meilleur que les autres, mais chaque changement devrait être accepté et accueilli favorablement.

Il ne faut pas s'attendre à ce que le changement survienne soudainement : il s'agit au contraire d'un processus évolutif connaissant différentes phases et diverses étapes en fonction des capacités de la classe et des collaborateurs. Le changement devrait se faire au rythme propre à chacun, mais il doit être un défi et se présenter dans une perspective de construction parce que les enseignants (et les étudiants) apprennent le mieux lorsqu'ils doivent relever des défis et résoudre des problèmes. Pour cette raison,

les enseignants doivent également apprendre à accepter que les étudiants retravaillent les informations qu'ils ont reçues de l'enseignant, et qu'ils construisent leur propre savoir. Enfin, ce qui est le plus important, c'est que le changement de rôle ainsi mis en valeur et le développement professionnel devraient être choisis et non imposés afin d'être effectifs et productifs.

3. Ecoles participant au projet ELFE

Cinq pays européens participent au projet ELFE, à savoir le Danemark, l'Allemagne, la Norvège, le Portugal et le Royaume-Uni. Trois écoles dans chaque pays utilisant les TIC de manière novatrice font partie du projet ELFE et des représentants de chaque école ont participé à la conférence, de manière à échanger leurs expériences avec les autres écoles.

Parmi les quinze écoles participant au projet ELFE, cinq ont été choisies (une par pays) afin de présenter les initiatives et les projets ayant recours aux TIC et mis en œuvre dans leur établissement. La sélection a retenu des projets et situations variés reflétant la situation hétérogène régnant en Europe en matière d'infrastructures et de pratiques liées aux TIC.

Les écoles choisies pour présenter leur cas sont les suivantes :

1. Langkær Gymnasium (Århus, Comté de Århus), Danemark
2. Pestalozzi Grundschule (Marl), Allemagne
3. Saltdal videregående skole (Municipalité de Saltdal), Norvège
4. EB 23 Dr. José Dos Santos Bessa (Carapinheira), Portugal
5. Greensward College (Hockley, Essex), Royaume-Uni

3.1 Langkær Gymnasium, Danemark

C'est une école d'enseignement secondaire supérieur dont les élèves sont âgés de 16 à 19 ans. Les TIC sont pleinement intégrées dans toutes les disciplines et elles sont également utilisées dans les activités interdisciplinaires.

Le système éducatif danois sera soumis à une réforme en 2005 et l'accent sera davantage mis sur l'interdisciplinarité et la multidisciplinarité. Pour être fin prêt pour la transition, le Langkær Gymnasium a lancé une variété d'initiatives utilisant les TIC, les activités se centrant sur les activités interdisciplinaires.

Une exemple de cette interdisciplinarité est ce que l'école appelle une « semaine à projet ». Les représentants de l'école ont montré certains exemples des travaux réalisés par les étudiants à l'occasion d'une de ces semaines à projet dont le thème était les élections présidentielles aux Etats-Unis. Il est manifeste qu'un tel thème aborde plus

d'une discipline, par exemple le danois, l'anglais et l'histoire, pour ne mentionner que les disciplines qui viennent immédiatement à l'esprit.

Tout au long de cette semaine, les étudiants organisent leur travail et leurs activités à leur guise et ils ne sont pas obligés de fréquenter l'école à moins que la participation à des conférences qu'ils auront choisies librement ne les intéresse. Les TIC représentent une partie importante de ce type d'activités, non pas seulement parce que les étudiants utilisent un logiciel pour présenter leurs travaux, comme Power Point par exemple. Au contraire, les TIC sont parfaitement intégrées : elle servent à communiquer avec les enseignants ou à communiquer entre étudiants afin d'échanger des idées et des expériences. Des espaces de discussion fermés sur l'internet sont mis à la disposition des étudiants afin de faciliter la communication entre eux. L'enseignement vérifie l'avancement des travaux car les étudiants doivent soumettre chaque jour un journal de bord dressant la liste des activités de la journée en question, des résultats atteints et des problèmes rencontrés.

Au cours de la semaine où les étudiants sont responsables de l'élaboration et de l'organisation de leur travail, la tâche de l'enseignant se rapproche sensiblement de celle d'un consultant ou d'un conseiller.

La méthode d'évaluation de ce type de projet est elle aussi novatrice en ce sens que l'évaluation par les pairs est adoptée, ce qui aide l'enseignant à se faire une bonne idée des opinions et idées existant dans la classe.

Sur le plan pédagogique, le but de l'exercice est d'être un défi pour les étudiants et de leur permettre de s'approprier le processus d'apprentissage et de renforcer leurs compétences en matière de coopération et de confiance en soi.

Il s'est avéré que ce type d'activité représente également un défi pour l'enseignant qui doit apprendre à quitter le devant de la scène et à agir en tant qu'appui et modérateur plutôt qu'en tant que source primaire de la connaissance. Une telle situation implique qu'il perd le contrôle du processus d'apprentissage, ce qui est une rupture par rapport aux méthodes traditionnelles.

Sous l'angle pédagogique, cet exercice permet de stimuler chez l'étudiant la réflexion critique sur l'information obtenue. Par ailleurs, cet exercice et la recherche faisant appel à des sources mondiales sur l'internet aident l'étudiant à acquérir de nouvelles

compétences sur le plan de l'organisation, de la communication et sur le plan linguistique. Enfin, l'objectif est le développement de l'autonomie et des compétences nécessaires à l'apprentissage tout au long de la vie et la conscience d'une stratégie d'apprentissage propre à l'individu.

Toujours dans le cadre de la réforme scolaire de 2005, l'école essaie d'introduire une autre activité, à savoir l'utilisation de GIS (*Geographic Information Systems* – Systèmes d'information géographiques) et l'élaboration de cartes numériques. Cette activité devrait déboucher sur le développement de compétences liées au travail en collaboration et en équipe. Le GIS pourrait être un nouvel instrument utile dans le développement d'autres activités interdisciplinaires et pourrait s'avérer utile pour enseigner comment trouver de manière autonome des informations et des données et être en mesure d'avoir un jugement critique sur leur qualité.

3.2 Pestalozzi Grundschule, Allemagne

La Pestalozzi Grundschule est une école fondamentale. Elle dispose d'un bon équipement informatique, chaque classe disposant de 2 à 4 ordinateurs. L'école dispose aussi de salles informatiques où les élèves travaillent en groupes élargis, sous la direction d'un expert en informatique qui donne le cours. Alors que les cours d'informatique ne font normalement pas partie du programme de cours des très jeunes enfants, la Pestalozzi Grundschule donne à ses élèves la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences.

Les élèves disposent d'un clavier simplifié qui leur donne accès au réseau et au matériel relatif aux disciplines enseignées en classe. Ils ont aussi accès à des ateliers d'apprentissage qui leur permettent d'apprendre des disciplines comme l'allemand ou les mathématiques, présentant 4 niveaux de difficulté. De la sorte, l'élève peut apprendre de manière autonome, consolider les connaissances acquises par le biais de cours plus traditionnels et l'enseignant peut évaluer le niveau d'apprentissage de chaque élève.

Le logiciel Antolin est un exemple de logiciel qui réconcilie l'apprentissage traditionnel et l'apprentissage par les TIC: ce programme de lecture donne davantage d'autonomie à l'élève tout en permettant à l'enseignant d'évaluer le travail et les compétences en apprentissage de ses élèves.

La tâche principale est la compréhension à la lecture. Les élèves lisent un livre, et le recours à un questionnaire électronique permet d'évaluer leur compréhension du texte écrit. Les élèves ont accès à cette évaluation et ils sont informés du nombre de réponses correctes. Le programme permet aux enseignants d'évaluer les compétences de l'élève en lecture. Ils peuvent également récompenser l'élève par un certificat en lecture, ce qui augmente la motivation et l'enthousiasme des enfants, tout en leur enseignant de nouvelles compétences.

Tous les ordinateurs ont un accès internet et les élèves peuvent l'utiliser à différents niveaux. De manière générale, l'école est pleinement satisfaite de leur travail et des structures acquises, même s'il se pose parfois des problèmes techniques que l'école souhaiterait voir davantage résolus par des élèves mieux préparés à cette tâche. Tous les enseignants ont reçu l'une ou l'autre forme de formation aux TIC et ils ont reçu ce qu'ils appellent des « eCards », une sorte de « permis de conduire » pour les technologies de l'information. Un facteur important est la collaboration entre les enseignants de l'école qui se réunissent de manière informelle pour résoudre ensemble des problèmes technologiques ou pédagogiques.

3.3 Saltdal videregående skole, Norvège

Cette école a présenté son projet LOSA (*Local education in cooperation with local working life* – éducation et vie professionnelle au plan local). Ce projet vise à donner aux jeunes de 15 à 16 ans la possibilité de rester au moins un an de plus dans leur cadre de vie habituel, tout en y suivant les cours de l'enseignement secondaire supérieur: en effet, ces élèves habitent souvent dans des régions très isolées, à des centaines de kilomètres d'une ville suffisamment importante pour avoir une école d'enseignement secondaire supérieur. Certains des élèves éprouvent des problèmes et des difficultés d'ordre social à s'intégrer dans leur nouvel environnement car leur lieu d'origine est généralement très différent et très éloigné.

Par conséquent, ce projet vise également à diminuer le taux d'abandon en permettant à ces jeunes de bénéficier d'au moins une année d'enseignement secondaire supérieur dans leur lieu d'origine. Le projet renforce la coopération entre le monde du travail, les autorités locales et les établissements d'éducation.

L'enseignement se fonde sur trois types d'apprentissages :

1. *apprentissage basé sur le web*: enseignement à distance fondé sur l'eLearning et les TIC, donné par les enseignants.
2. *apprentissage basé sur des cours donnés en classe* : les élèves ne suivent pas à proprement parler des cours dans une classe mais ils bénéficient d'une formation donnée par un formateur local qui les aide à organiser leur travail et leurs activités, sans pour autant leur enseigner aucune des disciplines prévues au programme.
3. *formation auprès d'une entreprise locale* ; par le biais de cette formation, les élèves acquièrent des compétences qu'ils auraient normalement apprises à l'école. Grâce à leur stage dans une entreprise locale, le projet LOSA leur permet d'apprendre directement les compétences nécessaires à leur travail futur. Une prime encourage les entreprises à donner ces compétences.

Ce projet élargit également le choix de formations professionnelles ouvertes aux élèves: en effet, ils peuvent en effet vivre dans une communauté qui dispose d'une école, mais celle-ci n'offre pas nécessairement un large éventail de cours.

Un exemple présenté est celui des cours des arts et métiers. Les élèves sont répartis dans six municipalités mais les cours sont coordonnés par l'école de Saltdal. Les enseignants gardent de bons contacts avec leurs élèves par exemple grâce au courriel et au téléphone. Le plus grand soin est apporté à l'adéquation entre les programmes de l'école et le programme de cours national et à la qualité du cours qui doit répondre aux normes nationales.

Le projet LOSA est très innovant en ce sens qu'il enseigne par le biais des TIC des matières qui, à première vue, ne sont pas perçues comme se prêtant à l'enseignement virtuel, à savoir les arts et métiers. Toutefois, la méthode à trois composantes donne de très bons résultats, tout en étant très exigeante à l'égard des élèves et plus particulièrement au vu de leur âge. Il est indispensable en effet que les élèves fassent preuve d'une très grande motivation, qu'ils soient capables d'organiser leurs études de manière indépendante; certains élèves ne réussissent d'ailleurs pas à gérer une telle situation.

De manière générale, les enseignants et les élèves ont donné un retour d'information très positif sur les résultats du projet qui, à n'en pas douter, ouvre de nouveaux horizons

aux élèves qui habitent des régions très isolées. Quant à la qualité de l'éducation, les résultats obtenus avec LOSA sont comparables à ceux des élèves ayant suivi un enseignement face à face, voire meilleurs.

3.4 EB 23 Dr. José Dos Santos Bessa, Carapinheira, Portugal

Il s'agit d'une école relativement petite qui s'est tournée vers les TIC parce qu'elle souhaitait rester à niveau en matière de nouvelles technologies et offrir de nouvelles possibilités à ces élèves. Certains élèves viennent de milieux sociaux relativement défavorisés et l'école est pour eux la seule structure accessible. Par conséquent, l'école est devenue pour ces élèves un vecteur d'opportunités qui accroît l'accès démocratique aux technologies.

Au départ de cette expérience, les enseignants ont reçu une formation sur l'utilisation des ordinateurs ; après avoir acheté davantage d'ordinateurs, l'école a utilisé les technologies de l'information pour ses tâches administratives avant de se connecter à l'internet, ce qui a débouché sur de nouvelles possibilités d'enseignement et d'apprentissage.

Le souhait d'accroître les possibilités de communication avec un environnement élargi, de donner aux enfants plus de liberté dans leurs travaux de recherche et de ne pas devoir les limiter aux ouvrages de la bibliothèque a motivé les enseignants à obtenir cette connexion à l'internet.

Une gestion flexible a été introduite à l'école: les enseignants collaborent et échangent leurs informations afin d'adapter leur enseignement aux exigences du programme d'étude national. Cet échange régulier d'informations a bénéficié à l'ensemble du système. Ces échanges se font également entre élèves, et tant les enseignants que les élèves tirent les leçons de cette expérience.

En général, les enseignants adoptent une attitude positive envers les nouvelles technologies, dans lesquelles ils voient un support valable pour la profession enseignante.

Les élèves sont très motivés par toute nouvelle initiative faisant appel aux TIC; des exemples de projets lancés par leurs soins ont été mentionnés, par ex. un site web sur

leur région qui a remporté un concours national et qui a été présenté à Madrid et ailleurs en Europe.

Ces expériences ont une facette positive car elles favorisent la collaboration entre les élèves et les enseignants, les deux groupes apprenant ensemble.

Il est apparu que les élèves ont tiré de grands profits de l'utilisation des TIC car ils apprennent de nouvelles compétences qui leur seront utiles dans leur vie professionnelle future, comme la capacité d'effectuer des travaux de recherche et d'évaluer l'information de manière critique. En outre, ils sont davantage motivés et intéressés par le travail qu'ils effectuent.

Carapinha est résolue à donner de nouvelles opportunités à ses élèves et à leur apprendre à devenir des apprenants tout au long de leur vie. Bien entendu, il existe des problèmes de deux ordres; les problèmes techniques et les problèmes liés au fait que certains enseignants ne maîtrisent pas complètement ces technologies ; il est possible d'introduire des améliorations et des changements mais l'école estime qu'elle a fait le bon choix et elle est fermement décidée à poursuivre sur cette voie.

3.5 Greensward College, Royaume-Uni

Greensward College est un important établissement d'éducation de haut niveau. Cet établissement a pour but d'aider ses élèves à obtenir des résultats de niveau mondial en formant des managers de la connaissance de classe mondiale dans un monde réduit aux dimensions d'un village.

Les TIC occupent déjà une place importante dans la vie quotidienne et il ne fait aucun doute que le système d'éducation doit changer afin de rester en phase avec toutes les mutations.

Selon cet établissement, l'un des défis à relever est celui de la pénurie d'enseignants que connaît actuellement le Royaume-Uni. Le défi est également d'ordre technique et organisationnel en ce sens que les enseignants n'utilisent pas nécessairement les technologies appropriées. La société subit des mutations et les enseignants devraient recevoir les instruments appropriés leur permettant d'adapter leur enseignement aux nouveaux besoins de la société. Il faudrait soumettre les écoles et l'ensemble du système éducatif à un processus de révision et de réorganisation afin de donner aux

étudiants les compétences nécessaires à la vie dans cette société en mutation. Ceci implique également que la communauté jette un autre regard sur l'éducation. Les TIC pourraient également s'avérer utiles pour réduire la charge administrative pesant sur les enseignants et leur donner davantage de temps pour réfléchir à leurs méthodes et améliorer leur enseignement.

La question est de savoir comment intégrer les TIC dans le programme de cours de sorte que le système d'éducation puisse évoluer et que les apprenants reçoivent l'éducation appropriée au bon moment et à un niveau de prix adéquat.

En conséquence, le processus de développement de l'école doit déboucher sur les résultats suivants :

- les élèves devraient tirer profit de la mise en œuvre pratique, du matériel et des ressources en ligne qui doivent s'inscrire dans le quotidien de leur éducation ;
- les écoles doivent devenir des établissements d'éducation dynamiques dans lesquels élèves comme enseignants sont motivés, font preuve d'innovation et dans lesquels les enseignants deviennent des modérateurs et des gestionnaires de la connaissance. Pour concrétiser ces objectifs, les écoles doivent disposer des équipements idoines.

En tant que gestionnaires de la connaissance, il appartient aux enseignants de :

- mettre en œuvre des méthodes d'enseignement novatrices ainsi que des environnements d'apprentissage créateurs répondant aux besoins et aspirations de tous les élèves ;
- faire appel à des méthodes novatrices pour enseigner le programme et aider les élèves dans leur recherche de la connaissance ;
- contrôler et planifier le processus d'apprentissage de l'individu en ayant recours à des méthodes flexibles.

En conséquence, les enseignants doivent avoir accès aux matériels d'appui à l'apprentissage ainsi qu'à un réseau mondial de collègues. De cette manière, ils peuvent collaborer entre eux et échanger leurs expériences professionnelles. Par ailleurs, il faut alléger les tâches administratives des enseignants grâce à l'utilisation rationnelle des TIC.

Le rôle de l'élève doit nécessairement changer à la suite de l'avènement des TIC. Les élèves seront davantage associés au processus d'apprentissage et ils participeront à un large éventail d'activités qui correspondent à leurs intérêts et leurs goûts. Un processus

de collaboration au plan international doit faire partie de l'environnement d'apprentissage ; il doit permettre aux élèves d'apprendre à communiquer de manière effective, à résoudre des problèmes et de manière générale, à acquérir les compétences nécessaires à l'exercice de la citoyenneté active dans la société de la connaissance. Une telle démarche implique également qu'ils soient davantage responsables de leur propre apprentissage, qu'ils appuient leurs pairs et leurs enseignants dans un processus réciproque d'échange de la connaissance. L'intégration des TIC fait des élèves des utilisateurs qualifiés et avisés des technologies dans leurs activités quotidiennes liées à la gestion de la connaissance.

De manière globale, Greensward College s'engage à résoudre les nouveaux défis en ayant recours à de nouvelles solutions et à un mode de pensée novateur et souscrit aux mutations technologiques plutôt que de se laisser dépasser par elles.

4. Conclusions des Groupes de travail

Après la présentation des écoles, les participants à la conférence se sont répartis en groupes de travail afin de discuter de manière plus détaillée les avantages et désavantages que présentait l'intégration des TIC dans l'éducation et de tirer les conclusions des présentations faites par les chercheurs et représentants d'écoles au cours des précédentes sessions de la Conférence.

Un bref questionnaire a été distribué: il visait à donner aux Groupes de travail quelques lignes directrices pour la discussion. Les conclusions qu'ils étaient invités à tirer portaient sur les questions suivantes :

- quels sont, selon vous, les avantages de l'utilisation novatrice des TIC ?
- à vos yeux, quels sont les problèmes ?
- quelles mesures doivent être prises pour garantir l'utilisation judicieuse des TIC dans l'éducation ?

Les Groupes de travail étaient au nombre de trois et ils ont été constitué sur une base linguistique : un groupe se composait exclusivement de francophones, un deuxième était anglophone et le troisième, bilingue (français – anglais) disposait de la traduction simultanée.

4.1 Compte rendu du groupe francophone

Le groupe francophone était présidé par M. BERNARD CORNU et M. JEAN-LOUIS BIOT, représentant du CSEE dans le Groupe de travail de la Commission sur les TIC, en était le rapporteur.



Le groupe de travail francophone

La discussion au sein du groupe a mis en lumière trois éléments importants :

- le rôle des TIC dans l'enseignement et l'éducation ;
- les difficultés et la résistance ;
- le rôle de l'enseignant.

A l'heure actuelle, les TIC sont incontournables et omniprésentes dans une société en mutation constante caractérisée par des flux de communication et d'information. Les TIC peuvent générer le dynamisme et l'innovation et ils exercent une grande influence sur l'éducation.

Le groupe a soulevé deux questions relatives à l'enseignement. La première était de savoir s'il fallait considérer les TIC comme une discipline en soi, la seconde portant plutôt sur les objectifs de l'utilisation des TIC dans l'éducation. Le groupe a conclu que les TIC sont un instrument pédagogique utile, mais non une "baguette magique" capable de trouver une solution à tous les problèmes que rencontrent les enseignants. Par ailleurs, les TIC n'impliquent pas nécessairement le rejet des méthodes d'enseignement classiques et traditionnelles. S'agissant de la finalité de l'utilisation des TIC, le groupe a retenu l'autonomie et la créativité de l'élève, en plus de l'échange d'informations et de la communication.

Le groupe a également émis l'avis qu'une utilisation trop soutenue des TIC pouvait tendre dans certains cas à masquer des lacunes de réflexion sur la pédagogie de la part de l'enseignant.

Quant aux difficultés et à la résistance opposée à l'utilisation généralisée des TIC, le groupe a mis le doigt sur quatre aspects principaux. Il y a d'abord la question de l'équipement disponible dans les écoles: la situation varie d'un pays à l'autre et particulièrement d'une école à l'autre. De plus, comme les TIC sont un secteur en évolution très rapide, il est très difficile de rester en phase avec les innovations. Un deuxième facteur qui peut être une source de problèmes est que tous les enseignants doivent être formés aux compétences techniques nécessaires à l'utilisation des TIC dans leur enseignement, et prendre ainsi pleinement conscience des influences que l'utilisation des TIC ont sur leurs méthodes pédagogiques.

Une faiblesse de l'utilisation des TIC réside dans les méthodes d'évaluation: le type d'évaluation à appliquer à l'introduction des TIC dans l'éducation n'a pas encore été

précisé. Faut-il évaluer la capacité à utiliser les technologies ou bien les résultats obtenus dans une discipline donnée moyennant l'utilisation des TIC ? Quel type d'évaluation utiliser et qui est chargé de cette évaluation ?

Une certaine résistance a été perçue chez les enseignants craignant de perdre une partie de leur « pouvoir » et estimant que beaucoup d'élèves s'y connaissent mieux qu'eux-mêmes dans les TIC.

Le groupe a également fait remarquer que le rôle de l'enseignant doit nécessairement changer pour qu'il contribue à la formation d'élèves capables de s'adapter à l'évolution rapide de la société. Il ne faut pas oublier que l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage mais également un lieu d'interaction sociale et d'expérience sociale qui contribue au développement des citoyens. L'enseignant occupe une place centrale dans la dimension sociale de l'expérience de l'apprentissage à l'école. L'enseignant est le modérateur qui permet aux élèves de trouver, traiter, réévaluer les informations et de porter un jugement critique sur leur qualité. Un autre élément intéressant tient au fait que les TIC peuvent modifier la dimension spatiale et temporelle de l'enseignement et par là même, qu'elles peuvent modifier les conditions de travail des enseignants.

4.2 Compte rendu du groupe anglophone

Le groupe anglophone était présidé par M. DAITHI Ó MURCHU et MME KAREN ROBINSON (NUT), membre du Comité de pilotage ELFE, s'est chargée du compte rendu.



Karen Robinson

Le groupe a relevé dans l'utilisation novatrice des TIC un grand nombre d'avantages. L'un de ceux-ci est que la classe de cours se dissout dans un ensemble plus large et que les élèves peuvent vivre des expériences enrichissantes au plan international, entrant de la sorte en contact avec d'autres cultures. Le découplage de l'enseignement, de l'apprentissage et de la classe signifie également que les TIC peuvent contribuer à empêcher des interruptions dans le cursus scolaire des élèves, par exemple pour les enfants itinérants: grâce aux ordinateurs portables, ces enfants peuvent garder le contact avec leur « école d'origine ».

De manière générale, le groupe a noté que l'enthousiasme et la motivation des élèves croît avec la mise en place des TIC novatrices, qu'ils deviennent davantage responsable

de leur propre apprentissage et qu'ils peuvent personnaliser leurs stratégies d'apprentissage en fonction de leur rythme et affinités. Ils ont tendance à trouver davantage de sens dans ce qu'ils apprennent, particulièrement parce qu'ils choisissent leurs activités d'apprentissage, ce qui s'avère positif sur le plan éducatif comme sur le plan social. Les TIC peuvent également contribuer valablement à l'amélioration des compétences en matière de communication et à la créativité des élèves, et leur offrir de nouveaux moyens d'expression.

Les élèves présentant des difficultés d'apprentissage peuvent tirer beaucoup de profit de l'intégration des TIC, particulièrement grâce aux technologies des écrans tactiles et de la reconnaissance vocale qui permettent d'exploiter leurs points forts plutôt que de se centrer sur leurs points faibles. L'utilisation des TIC peut aussi permettre aux enfants jugés faibles d'avoir les mêmes chances que les autres élèves d'accéder aux méthodes d'enseignement novatrices, augmentant par là-même leur confiance et leur estime de soi.

Les enseignants eux-mêmes tirent une motivation supplémentaire de l'intégration des TIC qui leur permettent de se concentrer sur un travail plus complexe et de s'atteler à de nouveaux rôles qui vont au-delà de l'acte consistant à simplement donner cours. Une telle intégration débouche sur une ouverture bénéfique pour l'ensemble de la classe, qui permet aux enseignants de s'entraider et d'enrichir leurs connaissances respectives, et aussi de tirer profit des connaissances de leurs étudiants, ce qui améliore le flux de communication dans les écoles et contribue à l'émergence d'un environnement stimulant. L'intégration des TIC donne aux enseignants davantage de temps de réflexion et de discussion sur les valeurs et les projets transversaux.

La question portant sur les désavantages liés aux TIC a suscité un débat en soi car certains participants ont estimé qu'une telle question n'avait jamais été posée au sujet des approches traditionnelles. A leur avis, une telle question trahit une vision étriquée de la situation. D'autres participants par contre ont jugé cette question pertinente, car l'utilisation des TIC présente manifestement des désavantages et des problèmes identifiables. Ils ont indiqué que le contexte propre à chaque école, ses structures et sa mission influencent considérablement la perception que l'on peut avoir des avantages et des désavantages.

Ainsi a-t-on fait observer que la frilosité de l'école sur ce plan est de nature à compromettre l'intégration des TIC. De plus, les TIC à elles seules ne changeront pas

grand chose sur le plan pédagogique: il revient aux enseignants de donner du sens à l'utilisation des TIC en prenant conscience des opportunités qu'elles recèlent et en adhérant aux nouvelles valeurs, concepts et hypothèses qu'elles véhiculent. Il faudra convaincre certains enseignants des aspects positifs des TIC et rassurer ceux qui se sentent menacés. Il faut dès lors laisser aux enseignants un temps de réflexion sur les pratiques et méthodes avant de choisir ce qui leur convient le mieux. Certains autres enseignants craignent de perdre la maîtrise de l'apprentissage et de ne plus contrôler ce que les élèves font des TIC en dehors de l'école. Il faut voir là, au contraire, une raison de plus pour souscrire sans réserve à l'utilisation des TIC et à leur exploitation maximale. Dans la pratique, les TIC peuvent apparaître non fiables et les écoles aimeraient pouvoir compter sur leur propre appui technique.

Sous un angle davantage social, les adultes ont tendance à voir le développement d'amitiés virtuelles comme un phénomène artificiel et ils craignent que les TIC ne s'arrogent le temps consacré précédemment aux interactions sociales au sein de la classe. Il est évident que l'introduction des pratiques liées aux TIC peut diminuer le temps consacré à la communication en face-à-face, les étudiants travaillant seuls, sans bénéficier de l'interaction sociale utile avec les pairs et les enseignants. Des membres du groupe ont fait valoir, au contraire, que les TIC pouvaient aujourd'hui être utilisées pour libérer davantage de temps pour les discussions en groupes et le travail en collaboration, améliorant ainsi les compétences sociales et les compétences en matière de communication des élèves.

Le groupe a également proposé des mesures offrant à coup sûr des retombées positives de l'intégration des TIC dans l'éducation. Certains participants ont suggéré que, pour encourager la dissémination de l'innovation, il soit demandé aux enseignants de se conformer impérativement à certaines exigences et d'être ainsi forcés de s'intéresser aux nouvelles technologies. Cette question a donné lieu à un débat animé car d'autres participants jugeaient plus utile d'encourager les enseignants et de leur donner de nouvelles assurances quant à leur propre place et à celle des TIC dans l'enseignement : ces dernières offrent une méthode d'enseigner et peuvent s'avérer très utiles, mais des méthodes plus traditionnelles gardent toute leur pertinence.

Les membres du groupe ont souligné la nécessité de donner aux enseignants l'appui et l'infrastructure requis pour pouvoir travailler avec les TIC : certes, les équipements TIC doivent être disponibles, mais encore faut-il que les dirigeants d'écoles apportent leur

appui en englobant la formation en cours de service et l'appui à leurs enseignants dans cette démarche.

Des réserves ont été formulées quant à la diffusion des meilleures pratiques : il a été suggéré que les enseignants aient l'occasion de développer leurs propres pratiques plutôt que de se voir imposer des méthodes extérieures. Deux concepts sont liés : il s'agit, d'une part, du développement de l'utilisation personnalisée des TIC, propre à un contexte scolaire spécifique, et d'autre part, de la collaboration entre enseignants : plutôt que d'imposer les TIC comme une discipline distincte, il est préférable que les enseignants actifs dans ce domaine collaborent avec leurs collègues titulaires d'autres disciplines et les aident à intégrer les TIC dans leur méthode d'enseignement : cette méthode a donné des résultats satisfaisants dans plusieurs écoles.

Dans certains pays, le développement professionnel des enseignants ne bénéficie d'aucun financement, ce qui a également été considéré comme un obstacle à l'intégration des TIC.

Le groupe de travail s'est ensuite attaché à cerner des questions à débattre dans le contexte du projet ELFE. Un élément important se dégage cette discussion : le projet ELFE doit identifier les bonnes pratiques qui sont les fruits d'une grande variété d'approches, car il ne faut pas imposer des modèles qui, efficaces dans un pays, s'avèrent contre-productifs dans un autre. Les recommandations relatives à la politique européenne de l'éducation doivent respecter les politiques et pratiques propres à chaque pays, sans perdre de vue la perspective globale.

Les TIC doivent être utilisées judicieusement de façon à rendre les enseignants plus efficaces. Toutefois, le projet doit établir une distinction entre l'intégration des TIC dans l'éducation et les droits des enseignants en termes de formation et d'appui.

Il faut prendre en considération le point de départ de chaque école et concevoir des modèles simples de mise en place des TIC dans un esprit novateur afin que même les écoles dont le niveau de départ est bas puissent bénéficier d'une assistance. Par ailleurs, il faut mettre en exergue le panachage des approches mixtes et la nécessité de disposer d'une variété de méthodes. L'objectif final est de rendre les TIC « invisibles », ce qui veut dire que la théorie et la pratique devraient être intimement liées, et l'utilisation des TIC devrait devenir pour les élèves aussi courante que l'utilisation d'un stylo à bille.

4.3 Compte rendu du Groupe de travail bilingue

Le Groupe bilingue était présidé par MME JOKE VOOGT ; c'est M. ULF FREDRIKSSON, MEMBRE ET EXPERT DU COMITE DE PILOTAGE ELFE, qui a rédigé le compte rendu. Le Groupe se composait de 27 participants, notamment des représentants d'écoles du Danemark, d'Allemagne et du Portugal, et de membres de syndicats d'enseignants de Belgique, de Chypre, de la République tchèque, des Pays-Bas, de Norvège, de Lituanie, du Luxembourg et de Slovaquie.



Joke Voogt

Ulf Fredriksson

Le Groupe a démarré ses travaux par un tour de table qui a permis aux participants de faire part de leurs diverses préoccupations liées à l'utilisation des TIC dans l'éducation. Ils se sont exprimés sur la nécessité d'identifier les bonnes pratiques et de définir un bon équilibre entre l'utilisation des TIC et l'enseignement traditionnel. Les écoles participant au projet ELFE ont expliqué certains problèmes liés à l'utilisation des TIC dans l'éducation, comme le nombre insuffisant d'ordinateurs dans les écoles et le besoin de savoir avec plus de précision dans quelles situations le recours aux TIC est indiqué.

La présidente de séance a fait la synthèse du premier tour de table. Elle a mis en exergue deux thèmes majeurs qui avaient été soulevés:

- 1) Bon nombre des préoccupations avancées dans la discussion concernaient l'environnement d'apprentissage. Il s'agit de l'interaction entre l'enseignant et l'élève, des problèmes techniques et de l'équilibre qui doit s'établir entre le travail individuel et le travail d'équipe. Une autre question liée à l'environnement d'apprentissage concerne le vieillissement de la profession enseignante. Certains participants ont fait part de la réticence manifestée par les enseignants plus âgés

- et proches de la retraite, d'apprendre comment utiliser les TIC dans leur enseignement ;
- 2) Une autre préoccupation formulée par les membres du Groupe porte sur le contenu de l'apprentissage. Des questions telles que les concepts d'apprentissage, l'apprentissage dans l'autonomie, le traitement de l'information, la motivation et ses divers niveaux ont été citées. Il est manifeste que l'utilisation des TIC dans l'éducation recèle des points forts et des points faibles. Par conséquent, il est nécessaire d'intensifier la recherche sur ces questions dans le but de mieux comprendre quelle peut être la contribution des TIC au processus d'apprentissage.

Lors d'un second tour de table, les participants ont soulevé les questions suivantes : comment faire des TIC un acteur de la scolarité, les différences sociales entre les élèves et la formation d'enseignant. Le Groupe a souligné que les différences sociales entre étudiants se répercutent sur leurs compétences en matière de TIC. Certains élèves proviennent de milieux qui n'ont pas les moyens d'acquérir des ordinateurs ou du moins, pas des ordinateurs modernes. L'idée a aussi été émise que les formateurs dans les universités sont mal informés de la situation des écoles.

Faisant la synthèse des débats, la présidente de séance a mis en lumière deux questions : l'équité et l'accès de l'élève aux ordinateurs. Bon nombre de participants se sont inquiétés de l'inégalité sociale dans les écoles et ont mentionné diverses initiatives prises pour améliorer l'accès aux ordinateurs. On observera que l'inégalité sociale ne concerne pas uniquement les TIC mais est un problème d'ordre général, qui se pose au sein des écoles, entre les écoles, au sein des pays et également entre différents pays européens.

Le débat s'est ensuite centré sur la formation des enseignants. Les participants ont présenté diverses initiatives en matière de formation en cours de service appliquées dans différents pays pour donner aux enseignants un « permis de conduire informatique » ou même, comme au Danemark, un « permis de conduire informatique pédagogique ». Certaines de ces initiatives permettent également aux enseignants d'obtenir ou d'acheter à bon marché des ordinateurs. Une autre question soulevée portait sur la façon d'inclure les TIC dans le programme de cours.

La présidente de séance a dressé l'inventaire des pratiques existantes et noté que de nombreux pays ont lancé des initiatives assurant aux enseignants une formation en

cours de service sur l'utilisation des TIC en général et leur applications pédagogiques. L'entretien des ordinateurs et la nécessité de disposer de coordinateurs des TIC dans les écoles ont également été mentionnés. Une autre question porte sur l'intégration des TIC dans le programme de cours. Les compétences informatiques sont-elles intégrées dans les tests nationaux, et les étudiants peuvent-ils avoir recours aux moyens informatiques dans le cadre des évaluations portant sur d'autres disciplines ?

Le Groupe a enfin convenu de soumettre deux questions à la discussion du panel :

- Que doivent faire les enseignants pour s'assurer l'appui qui leur permettra d'étendre leurs compétences informatiques et leur aptitude à les utiliser à des fins pédagogiques ? Comment peut-on organiser la formation des enseignants (formation initiale et formation en cours de service) afin de leur offrir un appui et de les aider à explorer les possibilités d'utilisation des TIC dans l'éducation ?
- Comment les compétences en matière de TIC peuvent-elles être intégrées dans les programmes de cours nationaux et comment les évaluer ? Peut-on accepter d'évaluer les connaissances des étudiants dans les autres disciplines lorsqu'ils ont eu recours aux moyens informatiques ?

5. Conclusions

5.1 Discussion du panel

La phase suivante de la Conférence a laissé la place à un panel composé du représentant d'une école de chaque pays participant au projet ; ceux-ci ont répondu aux questions soulevées lors des réunions des groupes de travail.



Panel des représentants d'écoles

Aspects pédagogiques liés à l'intégration des TIC

Une première question portait sur les aspects pédagogiques liés à l'intégration des TIC et la réaction des écoles en la matière.

Le représentant de l'école norvégienne a signalé que son école organisait régulièrement des réunions d'enseignants dans le but d'examiner les questions pédagogiques et les possibilités d'intégration des TIC.

La représentante britannique a souligné combien il est important d'intégrer les TIC dans les différentes disciplines plutôt que de les considérer comme une discipline distincte. Elle estime que les enseignants ne s'enthousiasmeront pour l'utilisation des TIC que s'ils peuvent les appliquer à leur discipline et qu'ils les considèrent comme un instrument utile en appui à leur enseignement.

Le représentant allemand a signalé qu'un des problèmes rencontrés par l'école est dû au fait que l'innovation ne concerne que certains enseignants. Il souhaite l'intégration des TIC afin d'y associer tous les enseignants.

Le représentant danois a estimé lui aussi que les TIC doivent être un auxiliaire pratique permettant d'améliorer l'information et de diversifier l'enseignement dans le but d'accroître son efficacité.

La représentante portugaise a souligné que les TIC sont à considérer comme un outil au service de l'enseignant et non comme un substitut de celui-ci. Elle s'est inquiétée de l'attitude de certains enseignants qui se sentent menacés et sont réticents à accepter les TIC, en insistant pour que l'accent soit mis sur le fait que les TIC représentent une manière d'enseigner qui n'est pas nécessairement la meilleure.

Rôle de l'enseignant

La discussion a également porté sur le rôle que doit jouer l'enseignant dans une société où l'information et le flux d'information ne cessent d'augmenter et où, par conséquent, la maîtrise des TIC gagne de plus en plus en importance. Une suggestion vise à ce que l'enseignant ne limite pas la formation des élèves aux aspects techniques mais qu'il forme ceux-ci à comprendre la société de la connaissance et à être capables de juger en toute autonomie les informations fournies.

La représentante portugaise a approuvé pleinement le rôle important de l'enseignant, qui est d'orienter et de former les étudiants, soulignant elle aussi combien il est important de considérer les TIC comme un outil et non pas comme un substitut de l'enseignant. Il a également été fait mention des changements intervenus dans la relation entre l'enseignant et les élèves, les échanges et le partage des responsabilités se profilant davantage dans la relation. Le représentant norvégien a abondé dans ce sens en parlant d'une évolution vers l'égalité entre enseignants et élèves.

La représentante britannique a mis l'accent sur l'importance de l'enseignant qui doit former des étudiants qualifiés et accomplis capables de trouver leur place dans leur environnement. L'intégration des TIC donne aux enseignants une nouvelle méthode pour enseigner des compétences transférables par le biais de l'utilisation des technologies.

Le représentant allemand a souligné que dans son école, tant les enseignants que les élèves font preuve d'une attitude positive.

Le représentant danois a fait remarquer que, s'agissant de la pratique des TIC, les élèves utilisent déjà souvent des applications meilleures et plus sophistiquées que celles

offertes à l'école. Dès lors, le rôle fondamental de l'enseignant n'est pas tellement d'apprendre aux élèves comment utiliser les TIC mais plutôt d'évaluer et de gérer de manière critique les informations obtenues grâce aux nouvelles technologies.

Formation des enseignants

Le dernier point du débat a été consacré à l'organisation de la formation des enseignants en cours de service.

Le représentant danois a expliqué comment son école a mis en place un programme de « permis de conduire » pour TIC : les enseignants reçoivent une formation sur l'utilisation pédagogique des TIC et en échange, ils obtiennent un ordinateur dans le cadre de ce programme. Les enseignants estiment très utile de disposer d'un ordinateur à domicile et d'en apprendre chez eux toutes les ressources, à leur propre rythme. Il a signalé que l'école fait un large usage des ordinateurs dont elle dispose et que l'on note une différence entre les jeunes enseignants et les enseignants plus âgés.

La représentante britannique a souligné combien il est important de donner aux enseignants des exemples simples sur l'intégration des TIC dans leur enseignement, ce qui leur donnera de bonnes idées pour améliorer leur enseignement, plutôt que de leur imposer des mesures.

La représentante portugaise a signalé comment un enseignant peut avoir une approche très traditionnelle de l'enseignement tout en utilisant les TIC et comment, au contraire, une approche très moderne n'implique pas nécessairement l'utilisation des TIC. Il ne faut pas imposer l'utilisation des TIC aux enseignants, qui doivent pouvoir choisir d'utiliser cet outil dans leur enseignement. Elle a fait remarquer que nombreux sont les enseignants dans son école qui continuent à refuser les TIC de sorte que le débat sur la formation des enseignants doit davantage se centrer sur la pédagogie que sur la technique. Elle a souligné l'importance que revêt la collaboration des enseignants dans la mise en place des TIC à l'école.

La représentante norvégienne a partagé ce point de vue sur la collaboration. Les enseignants de son école ont suivi des cours de TIC ; ils étaient répartis en équipes, ce qui leur a permis non seulement d'apprendre la technique des TIC mais aussi d'établir des contacts sociaux, de discuter leurs problèmes et d'échanger leur expérience, et enfin d'apprendre ensemble.

5.2. Impressions de l'évaluateur externe

TJEERD PLOMP, CONSULTANT, FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION ET DES TECHNOLOGIES, UNIVERSITE DE TWENTE, est l'évaluateur externe du projet ELFE et à ce titre, il a fait part des impressions et commentaires suscités par les visites aux écoles et par la Conférence.

Il a d'abord souligné que le nombre trop limité de cas ELFE soumis à l'étude ne permettait pas de formuler des recommandations de politique définitives et il a expliqué comment tirer les conclusions d'autres cas soumis à d'autres études ou projets, par ex. le projet norvégien PILOT.

Il a ensuite répété que les TIC sont un moyen et non pas un but en soi pour fournir une bonne éducation ; il a indiqué que le concept de bonne éducation a changé dans la société de l'information / de la connaissance. Il a également expliqué ce que le terme de novateur peut avoir d'équivoque. En effet, il est possible de faire preuve d'innovation dans certaines parties du programme de cours et pas dans d'autres. L'innovation est un terme qui peut avoir différents sens en fonction du contexte et des choix opérés. Ainsi, les objectifs et le contenu de l'éducation peuvent quant à eux ne pas changer alors qu'ils peuvent être réalisés par le biais d'une pédagogie innovante. Toutefois, des objectifs et contenus nouveaux peuvent également être transmis par des moyens pédagogiques non traditionnels. Dès lors, l'important n'est pas tellement l'utilisation faite des TIC mais plutôt les modalités de leur application. Le changement est un processus qui s'inscrit dans la durée ; il n'est donc pas un fait ponctuel.



*Tjeerd Plomp,
évaluateur externe ELFE*

M. Plomp a ensuite illustré les questions clefs portant sur l'utilisation et l'intégration des TIC dans l'éducation.

Question 1: quelle est la différence induite par l'utilisation des TIC dans les écoles là où elles sont utilisées de manière intensive à des fins d'enseignement / des fins pédagogiques?

La conception de l'apprentissage et de l'enseignement a subi des modifications, et cette tendance se confirme : l'éducation s'est donné de nouveaux objectifs parmi lesquels on compte l'apprentissage centré sur l'élève, les compétences en matière d'information, l'apprentissage de manière autonome et l'intégration des diverses disciplines. Par ailleurs,

les TIC permettent une autre organisation du temps et de l'espace et offrent de nouvelles possibilités aux élèves habitant des régions isolées ou des élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux.

Question 2: dans quelle mesure les méthodes pratiquées par les enseignants et les résultats obtenus ont-ils changé ?

Tout au long de la Conférence, les participants ont souligné que le rôle de l'enseignant devait obligatoirement changer avec l'introduction des TIC. L'enseignant devient davantage le concepteur de l'environnement d'apprentissage, le gestionnaire des connaissances qui produit des matériels d'apprentissage et suit les élèves de manière individualisée. Le travail est organisé en équipe, il s'agit d'un travail de collaboration et l'enseignant devient un conseiller. Cette situation est tout à fait nouvelle en comparaison avec le rôle traditionnel de l'enseignant qui était le « dépositaire » de la connaissance. Il faut tenir compte de ces mutations au moment où se mettent en place la formation en cours de service des enseignants et l'élaboration des programmes de développement.

Question 3: quels sont les avantages et désavantages respectifs de l'utilisation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage ?

On a pu constater que les élèves deviennent des apprenants plus indépendants, capables de collaborer et de traiter l'information de manière responsable et critique. Toutefois, certains enseignants ont fait part de la chute d'intérêt engendré par les disciplines traditionnelles.

Question 4: quels sont les facteurs influençant la mise en œuvre d'une utilisation intensive des TIC ?

Un élément important pour l'application des TIC est la vision qu'à l'école de l'apprentissage et de l'enseignement par le biais des TIC. Dans certains pays, des programmes comme le Permis de conduire pédagogique ont eu un impact visible sur l'introduction et l'utilisation des TIC. D'autres éléments qui influencent la diffusion de pratiques liées aux TIC sont certainement l'offre d'infrastructure. Toutefois, de manière générale, le succès de la mise en œuvre réussie découle normalement d'une approche exhaustive et cohérente, dans laquelle l'approche ascendante et l'approche descendante ont également leur place.

Question 5: quelle est l'influence de cette méthode d'enseignement différente sur les élèves ?

Il s'est avéré que les élèves étaient davantage motivés et manifestaient davantage d'enthousiasme à l'égard de l'enseignement. De manière générale, ils acquièrent de nouvelles compétences, qu'il s'agisse de l'utilisation des nouvelles technologies ou encore des compétences en matière de communication ; leur esprit critique est également davantage sollicité. Il n'existe toutefois aucune preuve tangible quant à une amélioration des acquis cognitifs.

Question 6: existe-il des possibilités de pérenniser et de transférer les bonnes pratiques d'enseignement / d'apprentissage fondées sur les TIC?

Pour s'inscrire dans la durée, les pratiques novatrices d'aujourd'hui doivent devenir une réalité ancrée dans le quotidien. Pour atteindre un tel résultat, il faut que la politique de l'école soit exprimée dans des documents judicieusement communiqués de façon à diffuser les bonnes pratiques.

Question 7: dans quelle mesure les discussions au sein de l'établissement sur l'utilisation des TIC et les expériences liées à leur utilisation ont-elles contribué au développement de l'école dans son ensemble?

Les TIC peuvent s'avérer un catalyseur du changement car leur introduction aura nécessairement un impact sur d'autres éléments de l'organisation et du programme de cours. Les structures de gestion ne subissent pas une forte influence mais le type de travail normalement effectué devient plus thématique ou davantage axé sur le projet lorsque l'enseignant devient consultant. La collaboration tant entre enseignants qu'entre enseignants et élèves croît avec l'utilisation des TIC. Les parents adoptent en général une attitude positive mais ne semblent pas fort impliqués.

M. Plomp a également mis en avant quelques thèmes à débattre sur le forum de discussion du site web ELFE. Il a manifesté son intérêt pour le thème des avantages que les enseignants pouvaient tirer des TIC, de manière à ce que les nouvelles technologies deviennent un support plutôt qu'un fardeau ainsi qu'un outil d'avancée et d'inspiration sur le plan professionnel. Sous un angle plus pédagogique, M. Plomp a suggéré un débat sur les thèmes suivants :

- les caractéristiques d'une bonne éducation dans la société de la connaissance et la place des disciplines traditionnelles dans le programme de cours;
- les relations entre les élèves et les enseignants;

- le nouveau rôle dévolu à l'enseignant et la qualité du matériel trouvé sur le web (adopter une attitude critique à l'égard des sources extérieures d'information).

D'autres thèmes se prêtent également à la discussion : la place de la pédagogie dans la formation en cours de service, le coaching et la guidance à l'intention des nouveaux utilisateurs, la relation entre les pratiques des établissements et les pratiques pédagogiques ainsi que le rôle des TIC, l'action des TIC dans le renforcement de l'efficacité de l'école et les facteurs contribuant au succès d'un programme novateur dans l'école.

5.3 Remarques de clôture

En conclusion, MARTIN RØMER, SECRETAIRE GENERAL DU CSEE, a remercié les participants, le Comité de pilotage et le personnel pour leurs contributions. Il a fait remarquer que le fossé entre les enseignants qui ont pris l'initiative d'introduire les TIC et ceux qui y résistent finira par se combler. En effet, le projet ne concerne pas uniquement la théorie relative à l'intégration des TIC dans l'éducation, mais aussi le changement d'attitude et l'appui à apporter tant aux enseignants qu'aux élèves afin qu'ils comprennent les avantages que peuvent receler les TIC. Il va de soi que la transition de pratiques pédagogiques plus traditionnelles à des pratiques novatrices intégrant les TIC peut poser problème. Certaines difficultés sont liées aux caractéristiques des logiciels, à la mise en œuvre pratique de l'infrastructure et à l'accès à l'internet. Toutefois, il faut également s'interroger quant aux aspects plus strictement pédagogiques et trouver une réponse à ces questions, qui englobent des thèmes comme la formation initiale et la formation en cours de service des enseignants. Par ailleurs, il est nécessaire de réfléchir à l'effet direct que l'intégration des TIC peut avoir sur l'apprentissage, et de vérifier les avantages résultant des investissements dans les TIC au regard du relèvement qualitatif de l'éducation et du développement de compétences de vie que nos élèves et les adultes engagés dans le processus d'apprentissage tout au long de la vie mettront à profit dans la société de la connaissance.

Pour garantir l'amélioration de la qualité de l'éducation en Europe, il est de la plus haute importance de réfléchir aux modes d'intégration des TIC dans les programmes de cours et de mener des recherches dans ce domaine. Les enseignants doivent être associés au processus dans toute la mesure du possible et démontrer qu'ils sont capables de relever les défis de la profession et d'être acteurs plutôt que spectateurs dans la recherche de solutions et la définition de politiques.

6. Annexes

6.1 Ordre du jour de la Conférence



Lancement du projet ELFE

Lundi, 22 novembre

9.00h – 10.00h	Inscription des participants
10.00h – 10.20h	Ouverture de la Conférence <i>par le Secrétaire Général du CSEE, M. Martin Rømer</i>
10.20h – 11.00h	Présentation du travail de la Commission européenne sur l'utilisation des TIC dans l'éducation <i>par Mme Maruja Gutiérrez Díaz, Chef d'Unité Multimédia pour l'Education, la Formation et la Culture</i>
11.10h – 12.00h	L'éducation dans la société de l'information: défis et demandes émergents <i>par le Dr Joke Voogt, Université de Twente, Pays Bas</i>
12.00h – 12.30h	Présentation du projet ELFE <i>par M. Hans Laugesen, coordinateur du projet</i>
14.00h – 14.50h	Etre enseignant dans la société du savoir <i>par Bernard Cornu, Chef du Département TIC de l'Institut National de Recherche Pédagogique, France</i>
14.50 h – 15.40h	Technologie et formation initiale des enseignants au 21ème siècle: indissociables garants de la qualité

*par le Dr Daithí Ó Murchú, chercheur et directeur de
"instructional design" au Hibernia Collège, Irlande*

- 16.10h – 16.50h **Présentation des écoles et questions - réponses**
Greensward Collège, Royaume - Uni
- 16.50h – 17.30h **Présentation des écoles et questions - réponses**
Pestalozzi Grundschule, Allemagne
- 17.30h – 18.10h **Présentation des écoles et questions - réponses**
Saltdal videregående skole, Norvège

Mardi, 23 Novembre

- 9.00h – 9.40h **Présentation des écoles et questions - réponses**
EB 23 Carapinheira, Portugal
- 9.40h – 10.20h **Présentation des écoles et questions - réponses**
Langkjær Gymnasium, Danemark
- 10.45h – 12.15h **Groupes de travail**
- 12.15h – 13.00h **Les TIC et le développement scolaire - le projet norvégien
PILOT**
par le Dr Ola Erstad, Université de Oslo
- 14.00h – 14.50h **Panel avec les représentants des écoles et débat en
plénière (questions relatives aux présentations par les écoles)**
- 14.50 h – 15.20h **Evaluation des visites aux écoles**
par le Dr Tjeerd Plomp, évaluateur du projet
- 15.20h -15.30h **Clôture de la Conférence**
M. Martin Rømer, Secrétaire Général du CSEE

6.2 Liste des participants



Bruxelles, 22-23 novembre 2004

Lancement du projet ELFE : liste des participants

Nom	Organisation	Pays
Afonso Guerreiro Silva, Maria José	Escola Santa Maria Maior	Portugal
Almeida Oliveira, Maria Gabriela	EBI Vasco da Gama	Portugal
Andersen, Susan	Middelfart Gymnasium	Danemark
Arntsberg, Espen	Hitra videregående skole	Norvège
Arra, Olavi	OAJ	Finlande
Aspevold, Tove	Steigen sentralskole	Norvège
Bangs, John	NUT	R.-U.
Barton, Rosemary	Ulster Teachers' Union	Irlande du N.
Bastino, Valentina	ETUCE	Belgique
Biot, Jean Louis	UNSA	France
Boese, Renate	ELFE Steering Committee	Allemagne
Borges, Paula	ELFE Steering Committee	Portugal
Brosnan, Timothy	Hampstead School	R.-U.
Brune-Poniewas, Gabi	Pestalozzi Grundschule	Allemagne
Bruzas, Vladas	LEETU	Lituanie
Butler, Deirdre	IFUT	Irlande
Camel, Frédéric	SNEP	France
Clair, Jean-François	SNES	France
Corcoran, Austin	INTO	Irlande
Corcoran, Ina		Irlande
Cornu, Bernard	INRP	France
Cufflin, Sharon Margaret	Prince Albert School	R.-U.
De La Haye, Gaston	WCT	Belgique
Desmedt, Michel	CSC-Enseignement	Belgique
Doering, Rainer	Max Planck Gymnasium	Allemagne
Eglite, Kamita	LIZDA	Lettonie

Elcil, Sener Hassan	KTOS	Chypre
Eriksen, Roger	Steigen sentralskole	Norvège
Erstad, Ola	University of Oslo	Norvège
Fredriksson, Ulf	ELFE Steering Committee	Suède
Galwas, Bogdan	ZNP Warsaw Uni. Of Technology	Pologne
Garvey, Brian	NASUWT	R.-U.
Gomes de Sá, Carlos Manuel	Escola Santa Maria Maior	Portugal
Gregersen, Claus	Herning Gymnasium	Danemark
Gregorius, Peter	COC	Belgique
Grøttvik, Roar	ELFE Steering Committee	Norvège
Gutierrez Díaz, Maruja	European Commission	Belgique
Hauge, Tove	Utdanningsforbundet	Norvège
Hermansen, Hilde	Saltdal videregående skole	Norvège
Hurley, Pat	ASTI	Irlande
Iasenzanero, Maria Antonietta	CGIL - Scuola	Italie
Jedeskog, Gunilla	ELFE Steering Committee	Suède
Jenaro Tejada, Elena	ETUCE	Belgique
Jensen, Torben Pallesen	Langkaer Gymnasium	Danemark
John, Jodi	Hampstead School	R.-U.
Karaškaite, Nijole	LMPS	Lituanie
Kasoulides, Andreas	POED	Chypre
Kelly, James	Teachers' Union of Ireland	Irlande
Kraft, Knut R.	BLBS	Allemagne
Krause, Werner	GEW	Allemagne
Kuijpers, Frank	OCNV	Pays-Bas
Laugesen, Hans	ELFE Steering Committee	Danemark
Lauritzen, Marie-Louise Ebert	Langkaer Gymnasium	Danemark
Leite Santos, Maria Luisa	SINDEP	Portugal
Leszczynska, Elzbieta	Solidarnosc Union	Pologne
Lopes dos Santos Dias, Ricardo Manuel	EB 23 Carapinha	Portugal
Madsen, Peter	GL	Danemark
Malva Branco, Susana Paula	EB 23 Carapinha	Portugal
Marchetta, Ugo	Universita' degli Studi di Palermo	Italie
Martinák, Luboš	ZPŠaV NKOS	Slovaquie
McKay, Albert	SSTA	R.-U.
Mebus, Jesper Rugaard	Middelfart Gymnasium	Danemark

Mifsud, Josephine	MUT	Malte
Miller, Willem	CSC-Enseignement	Belgique
Modrijan, Sandi	SVIZ/ESTUS	Slovénie
Mortensvik, Astrid	Hitra videregående skole	Norvège
Müller-Normann, Kirsten	Max Planck Gymnasium	Allemagne
Nordahl, Rune	LR	Suède
Novell, Elvira	FETE-UGT	Espagne
O Murchu, Daithi	Hibernia College	Irlande
Oestegaard, Knud Erik	Langkaer Gymnasium	Danemark
O'Sullivan, Mike	Greensward College	R.-U.
Pavlovicova, Katarina	OZPSaV	Slovaquie
Pettersen, Håvard	Saltdal videregående skole	Norvège
Pimenta, Filomena	EBI Vasco da Gama	Portugal
Plomp, Tjeerd	ELFE Steering Committee	Pays-Bas
Polyzois, Babouras	DOE	Grèce
Poniewas, Stefan	Pestalozzi Grundschule	Allemagne
Rasmusson, Maria	Mid Suède University	Suède
Ries, Claude	SNE	Luxembourg
Robinson, Karen	ELFE Steering Committee	R.-U.
Rømer, Martin	ETUCE	Belgique
Rützenhoff, Björn	Hans-Böckler Berufskolleg	Allemagne
Sarpten, Salih	KTOEOS	Chypre
Skou, Søren Bostrup	Næstved Kommune	Danemark
Sørensen, Kurt	Kalbyrisskolen	Danemark
Stiglic, Lubomir	OZPSaV	Slovaquie
Terzis, Iosif	OLTEK	Chypre
Trapenciere, Ilze	LIZDA	Lettonie
Triggs, David	Greensward College	R.-U.
Usaviciene, Irena	LDF-CTUEW	Lituanie
Vagharshakyan, Garnik	STEESA	Arménie
Vansweevelt, George	ETUCE	Belgique
Venuti, Rosa	UIL SCUOLA	Italie
Voogt, Johanna M. (Joke)	Twente University	Pays-Bas
Wijngaards, Guus	AOB	Pays-Bas
Wilford, Sally	Prince Albert School	R.-U.
Zeman, Robert	CMOS PS	Rép. tchèque



**European Trade Union Committee for Education
Comité syndical européen de l'éducation**

Bd du Roi Albert II, 5 – 9th Floor
B-1210 Bruxelles, Belgique

T + 32 2 224 06 91/2
F + 32 2 224 06 94

secretariat@csee-etuice.org
www.csee-etuice.org